

Ambassadeur Edouard BIZIMANA rend hommage à sa défunte Belle-mère

@rib News, 26/06/2018 SI LOIN SI PROCHE (Hommage à Modeste, ma Belle-mère) Assez loin pour que je t'oublie
 Mais si proche que ton regard, telle une épée, me transperce le cœur, Me rappelant sans cesse que tu es toujours là,
 Discrètement attentive à ce moment de tristesse et de joie Tristesse de te voir partir sans finir le chapitre à peine
 commencé Joie de t'avoir eue comme mère, d'avoir appris à de toi tant de choses,

Joie de pouvoir t'accompagner vers Celui qui donne et préserve la vie. Tu aurais dû être une femme comme tant
 d'autres, Mais, m'avoir confié celle que tu as portée dans ton sein, Fait de toi un être spécial, une mère à moi
 Moscou, je te pleure, De si loin, je souffre avec ceux qui te conduisent à ta dernière demeure Mère si quelques
 moments de distraction me leurrent, Oublier qu'à partir de cette heure je ne verrai plus ton sourire, Que ta chaise du
 salon familial sera désormais vide, Que tranquillement tu attends d'être mise en terre, Que des regards tristes et des
 cœurs serrés et à désespérés réalisent difficilement que tu n'es plus de ce monde, Restera un rêve cauchemardesque
 De loin, je ressens la douleur de ceux qui te pleurent, De Moscou j'entends les cris de ceux qui s'interrogent, Qui sans
 réponse à questionnent, cherchent une explication Inondé par un torrent de larmes, mon visage me trahit, Pourtant, tu
 nous y avais préparé en t'endormant tranquillement. Partir avant de voir ton mari et tes enfants quitter ce monde, Tel
 a été ta prière quotidienne. Dans ton sommeil éternel, sois rassurée, mère, Que je prendrai soin de celle que tu m'as
 confiée pour être la mère de mes enfants ; Et qui a fait de moi un homme dont tu as toujours été fière. Toi seule peux
 comprendre la douleur qui déchire mon cœur, Et qui pendant des jours, m'empêche de dormir. De Moscou, un torrent de
 larmes venues du fond du cœur d'Armel, Ton petit-fils qui t'avait longuement embrassé le dernier, Meurt
 d'abord, tes petits-enfants m'assaillent de questions. Et ces nuits sans sommeil que Vronique a dû endurer, Tout
 ça, je porte dans mon cœur et dans mon corps La douleur de perdre un être cher m'habite encore Et hante mes jours
 mes nuits, depuis ce jour du 20 juin 2018, O Dieu Tout-Puissant a décidé de t'appeler à Lui. Pourtant, il faudra que
 me rende à l'évidence Que la vie sur cette terre est : Un épisode un long film, Une escale un long voyage
 ma mère. Edouard BIZIMANA Moscou, le 25 juin 2018.

À

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});